

Méditation

« ***L'arc-en-ciel de la grâce de Dieu, nos diversités réconciliées en Christ*** » : tel est le titre de notre thème de l'année.

Nous avons l'énorme privilège de vivre notre foi, ici, dans une multiplicité de cultures, de théologies, de spiritualités, portées par des histoires ecclésiales, nationales, très diverses, mais unies par une ecclésiologie très semblable.

Que nous venions de Belgique, de France, de Suisse, du Cameroun, du Rwanda, du Gabon, du Nigéria, de Madagascar, de RDC, de Côte d'Ivoire, du Cuba, d'Angola, et j'en passe (il y a plus de 20 nationalités représentées ici), la plupart de nos Eglises nationales d'origine sont presbytériennes, c'est à dire qu'elles mettent l'accent sur le rôle des Anciens et des Diacres, au côté des pasteurs, pour conduire les communautés locales.

Nous avons donc pour une bonne partie d'entre nous des « origines » ecclésiales similaires, mais avec des tonalités de foi différemment exprimées.

Et puis, il y a celles et ceux, ici présents aussi, qui proviennent d'horizons encore plus différents et qui sont des cadeaux pour nos cheminements, nos réflexions, et nos partages.

Le Seigneur nous fait la grâce de préserver ici la diversité dans cette communion et de la déployer dans des tranches d'âges bien différentes, depuis les benjamins jusqu'à nos aînés.

Nous sommes bénis par cela. C'est un DON de Dieu.

La ***Communion est un DON de Dieu car elle EST en Dieu***, par ce mystère de la relation d'amour entre le Père, le Fils et le Saint Esprit.

De même, l'Unité est une réalité donnée par Dieu. Nous n'y pouvons rien, ni dans un sens, ni dans l'autre – nous ne pouvons y mettre fin (parce que nous nous serions disputés ou déchirés, parce que en désaccord profond sur un sujet), tout comme nous ne pouvons la faire naître (par nos bonnes volontés, nos bons sentiments ou nos beaux projets): cette Communion nous précède, nous préexiste et est ancrée en Christ dès les premiers temps de la Création, et elle nous survivra, elle continuera à se déployer et à englober les temps et les temps jusqu'à la fin du temps.

Elle est un DONNÉ de Dieu que nous ne pouvons qu'accueillir.

Pour manier un concept théologique que je crains tjs un peu, tellement il peut être mal interprété, ***ne pas reconnaître et accueillir la communion donnée par Dieu est un péché.***

C'est se couper de la source abondante de la vie de n'accepter de reconnaître qu'une partie de ce qu'Il m'offre en abondance.

Faire une sélection dans les grâces de Dieu, en acceptant certaines et d'autres pas, équivaut presque à adopter un régime alimentaire déséquilibré où l'on privilégierait certains niveaux de la pyramide alimentaire à d'autres.

Le refus de cette communion offerte depuis les origines de l'humanité a entraîné des ruptures de relation, entre les humains bien sûr, mais aussi entre Dieu et l'humanité.

Ruptures qui à chaque fois ont été « raccommodées » par Dieu au moyen des Alliances. ***L'Arc-en-ciel en est le 1^{er} signe....***

L'arc-en-ciel n'est pas seulement un joli arc de lumière à l'horizon de nos épisodes de pluie. ***L'arc-en-ciel est un engagement de Dieu*** ; il est ***ce signe, ce rappel de la promesse que Dieu s'est faite à lui-même et à nous-même de ne plus agir comme il l'a fait précédemment.***

L'Arc-en-ciel témoigne de la « réflexion » intérieure de Dieu qui réalise que sa propre réaction d'agressivité, de violence, de destruction de la terre est une réponse inadéquate, démesurée qui entraîne la négation de toute vie. (Récit complet en Gen 6 – 9)

Cet Arc-en-ciel apparaît au chapitre 9 de la Genèse ... au tout début de cette Parole qui vient accompagner notre chemin de vie.

Il est l'acte par lequel se clôt l'épisode du déluge, cette réponse de Dieu à la méchanceté et la corruption de l'humain.

L'humain qui ne correspond pas à l'image que Dieu s'est fait de lui,

l'humain qui se démarque de ce pour quoi Dieu l'avait créé .. c'est comme si c'était quelque chose que Dieu ne pouvait pas accepter ... A la violence des humains répond alors la violence de Dieu ! La violence des flots comme réponse à l'offense...

Le déluge comme négation de l'autre ... Mode de fonctionnement qui se révèle assez clairement une impasse ... et dont Dieu se repent ! Non, la négation, le refus, la destruction de l'autre qui ne correspond pas à son projet ne peut pas être la voie possible ...

Dieu décide d'arrêter la violence, la bagarre, la guerre et il veut signer l'armistice : il « dépose les armes », il « **dépose** » son arc dans la nuée comme engagement à ne plus détruire l'humain ni la création, même si il ne correspond pas à ce que Dieu avait conçu au départ.

L'Arc-en-ciel est le signe de cette paix que Dieu fait avec l'ensemble de la création et dans laquelle il nous demande d'entrer !

L'Arc-en-ciel est la consécration de cet accueil que Dieu offre à toute les parties de la Création.

Il est le signe de cette Alliance qu'il a conclue avec tous et toutes.

Une Alliance plus forte que les séparations et que les rejets, plus forte que les réprobations ... Dieu lui-même y a renoncé !

L'Arc-en-ciel et l'Alliance, marques de cette Grâce qui surplombe les temps et les lieux, qui les transcende et les garde dans une même communion.

L'Arc-en-ciel comme un rappel pour Dieu lui-même de son engagement : « *Quand j'aurai rassemblé les nuages au-dessus de la terre, l'arc apparaîtra dans la nuée, et je me souviendrai de mon alliance entre moi et vous, ainsi que tous les êtres vivants,...* » (vv 14-15). « Et je me souviendrai » : ce souvenir est la marque de l'actualité de l'engagement – **le souvenir est l'acte concret de re-consécration à soigner cette relation à nulle autre pareille.**

Pour les religions de l'époque, la distinction, la séparation, la mise à distance des groupes différents étaient de mises – « on ne mélangeait pas les torchons et les serviettes », le peuple d'Israël l'a vécu lui-même à de multiples reprises Comme victime et comme auteur de ces « ségrégations ».

Mais Dieu n'a jamais pu se satisfaire de ces états de fait : en témoignent les multiples alliances qui ont jalonné les écrits du Premier Testament, toutes accompagnées d'un signe précis qui la rappelle, la matérialise :

La circoncision pour Abraham,

Le bâton pour Aaron,

Les tables de la loi pour Moïse,

La descendance pour David, ...

L'Alliance en Christ, finalement, a été scellée, elle, par son sang, le don de sa vie pour mettre fin à ces séparations.

L'auteur de l'épître aux Ephésiens revient bien sur l'enjeu qui se posait encore à cette communauté agitée par des tensions entre chrétiens d'origine juive et chrétiens d'origine païenne. Cela faisait plusieurs décennies que la résurrection avait lancé la mission et que des croyants de tous horizons se retrouvaient intégrés dans les communautés locales ... mais les sentiments de supériorité, de préséance, de bons droits prévalaient encore malgré les prédications des apôtres.

« *C'est par grâce que vous êtes sauvés, par le moyen de la foi. Et cela ne vient pas de vous, c'est le don de Dieu ... nous sommes son ouvrage, nous avons été créés en Christ Jésus .. Maintenant en Christ-Jésus, vous qui étiez autrefois loin, vous êtes devenus proches par le sang de Christ. Car c'est lui notre paix, lui qui des deux n'en a fait qu'un, en détruisant le mur de séparation, l'inimitié ... il a réconcilié les deux avec Dieu en un seul corps, par sa croix* » (Eph 2: 8, 10,13, 14,16)

C'est donc bien clair ... c'est donc d'une évidence limpide ...

« *Ainsi donc, vous n'êtes plus des étrangers, ni des gens de passage ; mais vous êtes concitoyens des saints, membres de la famille de Dieu ... En Christ, vous aussi, vous êtes édifiés ensemble pour être une habitation de Dieu en Esprit.* » (vv 19,22)

Voilà l'affirmation qui nous fonde, à laquelle nous ne pouvons rien retrancher : donné c'est donné – (et reprendre, c'est voler ... mais ce n'est pas le « genre de la maison » chez Dieu ☺)

Il « n'y a plus qu'à » à présent Autant pour les éphésiens que pour nous, avec notre thème de l'année !

.... Ce n'est donc pas pour rien que l'épître aux éphésiens est divisée en 2 gdes parties :

- une déclarative, présentant l'Eglise comme le lieu où se déploie le mystère de Dieu, réalisé en JX : *l'Eglise comme réalité universelle, à la fois terrestre et céleste, réalisation de la création nouvelle,*
- une exhortative, qui explique dans le concret des situations *comment les êtres faillibles que nous sommes sont amenés à faire voir cette création nouvelle, issue de la Vie du Christ.*

L'année qui vient nous donnera de pouvoir découvrir ces déploiements, aborder ces questions dans le concret, s'atteler à des chantiers importants pour la mission et l'impact de l'Eglise dans la société d'aujourd'hui.

« **L'arc-en-ciel de la grâce de Dieu, nos diversités réconciliées en Christ** » :

PRÉSENTER LA NOUVELLE BOUGIE DE L'ANNEE.

Cette bougie a été réalisée spécialement pour nous par l'épouse d'un pasteur allemand rencontré lors de la convention belgo-allemande sur le thème : « *De quelle couleur est ton Jésus ? L'Eglise et le racisme* ». Cette dame est une artiste/artisane et toutes ses créations sont uniques.

Voici la bougie qui nous accompagnera cette année pour sans cesse nous rappeler notre défi – Nous ne pouvons pas avoir un arc-en-ciel sur commande – nous pourrons regarder la bougie et nous rappeler ce que Dieu attend de nous.

Le défi consiste à accueillir la/les couleur.s de l'autre/des autres pour donner du relief à la nôtre !

Comment mon « rose » va-t-il se comporter placé à côté du bleu de ma sœur ou du jaune de mon frère, du vert de nos jeunes, du mauve de nos aînés, etc ?
Comment ma couleur va-t-elle s'égayer et prendre toute son originalité ?

Le défi consiste à avoir envie de voir quels reflets le Seigneur a donnés à la couleur de la spiritualité de chacun.

Le défi consiste à « avoir faim » de l'autre ! ;-)

« ... nous sommes l'ouvrage de Dieu, nous avons été créés en Christ Jésus ..

Maintenant en Christ-Jésus, vous qui étiez autrefois loin, vous êtes devenus proches par le sang de Christ. Car c'est lui notre paix, lui qui des deux n'en a fait qu'un, en détruisant le mur de séparation, l'inimitié ... il a réconcilié les deux avec Dieu en un seul corps, par sa croix » (Eph 2: 10, 13, 14,16)

Amen